

Atelier d'expression française

Séance 2

Fiche de renseignement pour les nouveaux étudiants

Programme du semestre

Regardez vos fascicules à la page 2

Visite au musée d'Orsay le 5 décembre



Modalités d'évaluation

Devoir sur table en temps limité la séance du 13 novembre

- Exercice de langue française
- Question autour d'un texte historiographique
- Argumentation à propos d'une problématique historiographique vue durant le semestre (fautes d'orthographe et de syntaxe sanctionnées)

Présentation orale de la biographie d'un auteur

- Présentation orale de cinq minutes de l'un des auteurs historiques à retenir. Vos présentations serviront d'introduction au cours d'historiographie.
- Ceux qui ne passeront pas en exposé doivent rendre une biographie rédigée d'une page maximum. À rendre au début de la séance.
- Questions à se poser pour guider votre exposé : qui est l'auteur ? Quand est-il né et dans quel contexte a-t-il vécu ? Quels sujets a-t-il étudié ? En quoi sa façon d'écrire l'histoire est-elle novatrice ? À quelle école historique appartient-il ? Quels sont ses ouvrages principaux ?

Distribution des oraux

**Une fiche de lecture sur BOURDÉ (Guy) ; MARTIN (Hervé), « Les écoles historiques »,
Point, Seuil Histoire, Paris, 1983.**

- Voir la méthode à suivre dans la rubrique CONSEILS FICHES DE LECTURE.
- À rendre durant la séance du 5 novembre (dernier délai)
- Sur les 6 premiers chapitres
- 4 pages dactylographiées max ou 6 pages écrites à la main.

Faire une fiche de lecture

• 1) Introduction

- **Présenter l'ouvrage** : auteur, titre, édition, date et lieu de parution. Préciser s'il y a eu des traductions importantes (cela montre le niveau de renommée d'un ouvrage)
- **Brève biographie de l'auteur** : nationalité, études universitaires et parcours professionnel général pour déterminer son champ de spécialité (dire par exemple s'il est spécialiste d'histoire de l'Espagne au XVIIe s, ou de l'histoire de la Guerre Froide)
- **Rappeler le sujet du livre**, qui ne se confond pas avec le titre : il fait expliciter ce titre, expliquer la démarche que suit l'auteur (la thèse qu'il défend dans le cas de certains ouvrages), et placer les bornes chronologiques et temporelles.
- **Situer l'ouvrage dans le domaine historiographique** (ouvrage pionnier, autres ouvrages majeurs dans le domaine ?)
- **Proposer en quelques lignes le plan que vous avez décidé de suivre** pour résumer l'ouvrage.
- Pour finir, **énumérer les principales sources de l'auteur** (ouvrages traditionnels, coupures de presse ou interview pour l'histoire contemporaine, fonds d'archives spécifiques, statistiques démographiques, etc.). Cette partie peut s'incorporer au résumé général de l'ouvrage et ne sera donc pas présente dans l'introduction. A vous de faire le choix.
- On peut également mettre en encadré les mots-clés qui correspondent à la fiche de lecture (« impérialisme », « colonie », etc.).

2) Résumé

C'est la partie la plus importante : effectuer un résumé intelligent de l'ouvrage en insistant bien sûr sur les aspects qui sont reliés au cours que vous suivez / à la question que vous étudiez.

Au choix, on peut faire **un résumé linéaire par chapitre** ou alors choisir un résumé par thème. Il faut que la démarche soit compréhensible.

Ne pas oublier de citer l'ouvrage dans le résumé à l'occasion.

3) Conclusion (en deux parties)

- **Un bilan**, en résumant la démarche de l'auteur (et donc les grandes lignes de l'ouvrage) ; lien ouvrage-thèse de départ ?
- **Finir par une partie plus critique** : quel apport véritable à l'historiographie du domaine ? Aspects laissés de côté par l'auteur ? L'exploitation des sources est-elle satisfaisante ou sous-exploitation de certains documents ? Ouvrage toujours d'actualité ou un peu désuet aujourd'hui ?

Correction du test

*Le printemps **multiplie** les fleurs et **accomplit** son œuvre.*

*La campagne **verdoie** et je **savoure** son odeur.*

*C'est à ce moment là qu'il **entendit** un crépitement de petits bruits. Il **écouta**: là, c' **était** une charrette qui se **plaignait**; là un chien qui **aboyait**.*

*Le jour où j'**ai** rencontré Victor, il se peut qu'il m'**ait** dit: "il n'**est** pas trop tard" mais je ne l'**ai** pas écouté.*

*Nous allons les **emmener se baigner** avant que le soleil ne soit **couché, voulez-vous?***

*Elle avait attendu longtemps sa lettre. Ce jour-là, le facteur la lui avait **remise**. Elle n'avait pas **osé** l'ouvrir tout de suite; elle était **restée** longtemps à la regarder, au milieu d'autres papiers qu'elle n'avait pas **rangés**.*

La secrétaire me demanda si j'étais contente de mon emploi du temps ou si je voulais déplacer ce TD du lendemain.

***Voilà** mille ans **à Senlis**, **Hugues Capet** **était élu Roi de France**. **Ainsi** mettait - il un point final **à** une rivalité **séculaire** entre **Carolingiens** et **Robertiens** et devenait - il le fondateur d'une prodigieuse lignée : la plus longue d'**Europe** qui assumerait le destin de la **France** jusqu'**à** la **Révolution** et même au - delà .*

Les erreurs de vos paragraphes argumentés

- Une structure inexistante. Utilisez des connecteurs logiques !
- Pas d'alinéas. Aérez vos paragraphes !
- Vous n'accordez pas les pluriels.
- Mettez des virgules !
- On dit "**j'ai choisi**" et pas "j'ai choisit"
- Faites des phrases plus courtes !
- On dit "**un vœu**" et pas "un voeux". On écrit "un parcours**s**".
- On met un e à la fin de "classe de terminale**e**"
- Vous confondez les infinitifs et les participes passés.
- Vous n'accordez pas correctement les participes passés ("j'ai décidé" et non pas "j'ai décidée")
- Vous faites des phrases sans aucun verbe.
- Vous confondez a/à.
- La plupart du temps, on écrit "histoire" avec une minuscule.

LA MAJUSCULE

On met toujours une majuscule :

- Au premier mot d'une phrase

- Aux noms propres et aux mots pris comme noms propres : Voltaire, la mer Rouge

- Aux noms ou aux titres d'une œuvre artistique ou littéraire, d'un journal, d'un magazine

- À Monsieur, Madame, Mademoiselle quand ils sont employés dans des formules de politesse. « Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées. »

- Aux noms qui marquent un titre : Monsieur le Ministre, Madame la Comtesse ...

- Aux noms qui marquent la nationalité

- À certains termes historiques ou géographiques : la Grande Guerre, la Renaissance, le Moyen Âge, la Révolution française...

LA PONCTUATION

La ponctuation précise le sens de la phrase. Elle sert à marquer, à l'aide de signes, les pauses et les inflexions de la voix dans la lecture, à fixer les rapports entre les propositions et les idées.

Les principaux signes de ponctuation : le point, le point d'interrogation, le point d'exclamation, la virgule, le point-virgule, les points de suspension, les deux-points, les guillemets, le tiret, les parenthèses.

Le point ordinaire marque une grande pause dans la lecture. Il indique la fin d'une phrase : La nuit toucha la forêt. Les sapins relevèrent leurs capuchons et déroulèrent leurs longs manteaux. De grandes pelletées de silence enterraient le bruit du torrent. Une buse miaula. (J. Giono)

=> il se met aussi après une abréviation et dans les sigles : adj. : V.T.T

Le point d'interrogation se place à la fin des phrases qui posent une question : Quelle est votre date de naissance ?

Le point d'exclamation se met après une interjection ou à la fin d'une phrase qui exprime la joie, la douleur, l'admiration, l'étonnement... : O rage ! ô désespoir ! ô vieillesse ennemie ! (Corneille)

La virgule

- **La virgule** marque une petite pause dans la lecture. **Elle sert à séparer, dans une phrase, les éléments semblables, c'est à dire de même nature ou de même fonction**, qui ne sont pas unis par l'une des conjonctions de coordination et, ou, ni :
- **Les sujets d'un même verbe.** *"Les musiciens, les chanteurs, les photographes applaudissent."*
- **Les épithètes d'un même nom, les attributs d'un même nom ou d'un même pronom.** *"L'homme était petit, trapu, rouge et un peu ventru. (Maupassant)"*
- **Les compléments d'un verbe, d'un nom, d'un adjectif.** *Les champignons avaient la couleur des feuilles mortes, l'odeur de la mousse humide et l'aspect d'une petite boule ronde.*
- **Les verbes ayant le même sujet :** *Il court, saute, vole et atterri sur le gazon.*
- **Les propositions de même nature, plutôt courtes :** *Dehors, le vent soufflait, les girouettes tournaient, la pluie fouettait les murs, les volets claquaient. (Erckmann-Chatrion)*
- **Les mots mis en apostrophe ou en apposition :** *Enfants, vous êtes l'aube et mon âme est plaine. (V. Hugo)*
- **Les propositions intercalées ou incisives :** *Pierre, dit-il, ne viendra pas ce soir.*

- **Le point-virgule** marque une pause moyenne dans la lecture. Il sert à séparer des propositions liées plus ou moins étroitement par le sens// les parties semblables ou les propositions d'une certaine longueur dont les éléments sont déjà séparés par des virgules.

- **Les points de suspension indiquent que la phrase est inachevée.** Ils marquent une interruption causée par l'émotion, la surprise, l'hésitation ou un arrêt voulu, dans le développement de la pensée pour mettre en relief certains éléments de la phrase : *Un jour, je partirai là-bas...*

- **Les deux points** annoncent les paroles de quelqu'un, une énumération, une explication ou une justification.

L'ACCENTUATION

Les accents sont des signes graphiques qui se placent sur les voyelles :

- Pour indiquer leur prononciation : la gelé ≠ il gèle
- Pour distinguer les homonymes : sur ≠ sûr, où ≠ ou
- L'accent aigu qui ne se place que sur le -e- : habité, été, ...
- L'accent grave qui peut se placer sur les voyelle -a-, -e-, -u- : déjà, où, flèche
- L'accent circonflexe qui peut se placer sur toutes les voyelles : âne, pêche, dîner, flûte, drôle

Les règles d'emploi des différents accents :

- On ne met jamais un accent devant une consonne double ni devant un -x- : couette, exil
- Un accent ne peut pas être suivi d'une consonne double : émission, planète
- L'accent aigu sur le e (é) indique la prononciation fermée [e] : étage
- On ne met jamais d'accent aigu sur un e qui précède les consonnes finales : d, f, r, z, même si on entend le son [e] : pied, premier, nez

L'accent grave :

- Placé sur le -e- il indique la prononciation [e] : je pèse
- Placé sur le -a- ou sur le -u- : il ne change pas la prononciation mais permet de distinguer les homonymes : la ≠ là ; ou ≠ où ; a ≠ à

L'accent circonflexe :

- Placé sur le e, le a, ou le o il change la prononciation par rapport à la même lettre sans accent : fête ([e] comme accent grave) ; bâton ; rôti [o]
- Placé sur le i ou sur le u il ne change pas la prononciation mais permet parfois de distinguer des homonymes : mur ≠ mûr

1. Placez les majuscules là où elles sont requises.

la Fronde, guerre civile qui eut lieu sous la minorité de Louis XIV, eut pour cause la politique de Mazarin. Le nom de cette guerre a pour origine le jeu de la Fronde auquel s'amusaient les enfants à l'époque.

Les principaux architectes de la Renaissance française sont : Pierre Neveu, Pierre Lescot, Philibert Delorme.

Le printemps marque la renaissance de la nature.

Jean Valjean, Javert, Fantine, Cosette, Marius sont les principaux personnages du célèbre roman de Victor Hugo, Les Misérables.

Des Misérables sans abri imploraient la pitié.

J'ai gardé de mon premier contact avec la France le souvenir d'un porteur à la gare de Nice avec sa longue blouse bleue sa casquette et ses lanières de cuir et un teint prospère fait de soleil d'air marin et de bon vin

la tenue des porteurs français est à peu près la même aujourd'hui et à chacun de mes retours dans le Midi je retrouve cet ami d'enfance

nous lui confiâmes notre coffre lequel contenant notre avenir c'est-à-dire la fameuse argenterie russe dont la vente devait assurer notre prospérité au cours des quelques années qu'il me fallait encore pour me retourner et prendre les choses en main

Romain Gary, La Promesse de l'aube

3. Mettez les accents comme il convient.

C'était une bête très rare, une bête des anciens âges dont l'espèce décroissait depuis des millénaires (J.-H. Rosny Aîné). — Nous jetâmes quand même nos lignes. Elles étaient à peine dans l'eau que nous vîmes paraître un garde (G. Duhamel). — Il semblait vraiment que le moulin se rendit, ce jour-là, compte de son importance (P. Arène). — On part au petit jour, dans la fraîcheur glacée (J. Cressot).

4. Mettez l'accent sur la, ça, des, s'il y a lieu

La porte est toujours là, drapée de toiles d'araignées (R. Fscholier). — Des parfums ! des qu'on poussait la grille, on était accueilli par la douceur du réséda (J. Cressot). — Ça et là, entre les fougères, de petites sources suintaient (P. Loti). — Crois-tu qu'on laisse une maison ouverte au bord du chemin, comme ça ? (C.-F. Ramuz). — Bonnes vêpres, maître Cornille ! lui criaient les paysans; ça va donc toujours, la meunerie? (A. Daudet).

L'historiographie

**Un bref rappel de la dernière
séance**

Questions :

1. Qui sont les auteurs de ces textes ?
2. Quelle est la définition que le premier texte donne de l'historiographie ?
3. Quels sont les objets d'études de l'historiographie ?
4. Selon vous, pourquoi est-il intéressant de rattacher les discours et les pratiques des historiens avec les sociétés dans lesquelles ils vivent ?

Historiographie

“L’historiographie, c’est donc l’histoire du discours que les hommes ont tenu sur le passé, sur leur passé. C’est l’examen des différents discours de la méthode historique et des différents modes d’écriture de l’histoire .”

“L’historiographie qui s’est longtemps consacrée à l’histoire des idées sur l’histoire, à l’analyse des œuvres des historiens, est désormais plus attentive à **situer les discours et les pratiques des historiens dans leurs sociétés**, à rattacher leurs écrits à des contextes, à des luttes académiques, à des enjeux politiques, à des mondes sociaux.”

“**L’historiographie s’intéresse donc aujourd’hui aux historiens, à leur conception de l’histoire, à leur méthode, et à leur production, ainsi qu’aux usages de l’histoire.**”

Certaines époques de notre histoire sont à l'origine d'une vaste historiographie (exemple de la Révolution française)

En fonction des époques, les historiens n'utilisent pas les **mêmes sources** pour étudier un sujet. De même, les domaines qui intéressent les historiens varient en fonction des époques.

L'historiographie étudie aussi comment certaines **techniques de traitement des sources** se sont imposées alors qu'autres ont été disqualifiées. Elle s'intéresse aux causes qui ont conduit au succès de ces nouvelles techniques de traitement des sources.

En menant des recherches sur un sujet, l'historien cherche à apporter sa pierre à l'édifice. Il peut porter un **nouveau regard sur une période** en s'appuyant sur de nouvelles sources ou sur de nouvelles techniques de traitement des sources.

L'historiographie connaît un vif regain d'intérêt depuis les dernières décennies. Elle s'est développée comme un champs particulier de la discipline "histoire".